rallient de plus en plus de monde aussi bien dans les classes commerciales (qu'ils financent), que dans un peuple à la recherche de sa subsistance (qu'ils aident par divers organismes de secours). Selon Sidahmed, ce sont les islamistes qui planifient le coup d'État de 1989, et qui, très habilement ne se révèlent comme les véritables instigateurs du nouveau régime qu'en 1991. La seule opposition véritable au régime actuel est constituée par les acteurs de la guerre civile au Sud (SPLM et son armée SPLA). Leur ambition n'est pas de faire sécession, mais de proposer un nouveau Soudan, laïc et démocratique, et à ce titre ils constituent le seul espoir de nombreux musulmans du Nord qui ne pensent pas que l'islam exige un régime islamique, et encore moins tel que celui-là.

L'ouvrage se recommande par sa très grande clarté et son objectivité servie par un ton mesuré. Ce n'est pas dire qu'il ne prenne pas position. On sent poindre chez l'auteur le regret que les élites soudanaises se sont constamment fourvoyées en se déchirant sur de faux problèmes (la Constitution, la loi islamique), ou pire, en s'en créant de vrais et de dramatiques (la guerre civile), alors que les tâches les plus urgentes (lutte contre la misère, pour le développement, et à partir des années 1960 le retour à la paix au Sud) étaient constamment reportées. Son jugement sur le régime actuel — qui tient en peu de mots, p. 225-226 — est finalement très dur : il s'est servi de l'islam à des fins partisanes, aux dépens de la morale religieuse. Il est d'ailleurs très probable que les véritables religieux et mystiques musulmans ont commencé à se séparer de lui, si tant est qu'ils l'aient vraiment rallié.

Hervé BLEUCHOT
(IREMAM-CNRS)

Luz GÓMEZ GARCÍA, *Marxismo, Islam e Islamismo : el proyecto de Adil Husayn* (préface de Pedro Martínez Montàvez). Editorial CantArabia (Serie Estudios, vol. 7), Madrid, 1996. 24 × 17,5 cm, 432 p.

Cet ouvrage reprend le sujet de la thèse de doctorat de l'A., rédigée sous la direction du Pr P. Martìnez Montàvez et soutenue au département d'arabe et d'islam de l'université autonome de Madrid, en 1995.

Le livre, publié par les éditions CantArabia que dirige l'arabisante Carmen Ruiz Bravo, professeur à cette université, présente une synthèse de la pensée de cet écrivain et homme politique égyptien, né en 1932, et s'attache à mettre en lumière son importance et celle du mouvement intellectuel qu'il représente dans l'Égypte contemporaine. Rédacteur en chef du journal *Al-Ša'b* depuis 1985, Adil Husayn est devenu en 1993 secrétaire général du parti socialiste du travail, parti d'opposition de tendance islamiste. Son emprisonnement en 1994, et la vague de solidarité qu'il souleva parmi les intellectuels et les hommes politiques — « toute la société civile », soulignait fièrement le principal intéressé — démontrent l'importance que

BCAI 15 (1999) L. Gómez García: Marxismo, Islam e Islamismo: el proyecto de Adil Husayn, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

le gouvernement égyptien accordait à son action, et sa représentativité dans la société égyptienne contemporaine.

L'« Introduction » est une bonne synthèse de la pensée politique islamique antérieure à l'accession d'Adil Husayn à la fête du journal du parti Socialiste du travail en 1985. L'A y résume en profondeur « la théorie politique dans l'histoire de la pensée islamique », pour montrer le poids de cette tradition dans « la formulation d'un paradigme de théorie politique à base islamique ». L'étude de ces courants traditionnels et modernes s'achève sur « les altérations de l'idéal politique nassérien » à l'époque du président Sadate, et sur l'émergence de partis islamiques, de moins en moins clandestins, et parmi eux du parti socialiste du Travail qui, depuis 1978, appartient à l'opposition légale, ce qui lui permet de diffuser un message de plus en plus ouvertement islamiste, notamment à travers son journal *Al-Ša'b*.

Les pages consacrées à la carrière et à l'évolution intellectuelle d'Adil Husayn pendant cette période, sur la base de l'image — fort réussie — qu'il a donné de lui-même dans ses écrits ultérieurs, sont d'une finesse remarquable : l'A. parvient à merveille à saisir et à exprimer l'interrelation sociale entre Adil Husayn, son public, et leur société en plein changement. Ces pages illustrent, de surcroît, les mécanismes de l'évolution intellectuelle chez ce penseur, depuis le marxisme laïque jusqu'à un islamisme orienté vers une « réforme globale » (*iṣlāḥ šāmil*) de la société, censée apporter « les pressantes réponses aux exigences matérielles des sociétés appauvries, aux marges du capitalisme ». Cette préoccupation économique est l'un des axes fondamentaux — avec le contrôle du pouvoir politique — de la pensée et de l'action d'Adil Husayn.

Une première partie de l'étude, intitulée « L'Islam est la solution », est consacrée au nouveau discours politique tenu par Adil Husayn entre 1985 et 1989, date du Ve congrès du Parti socialiste du travail où s'imposa la tendance vers l'islamisme politique; on notera p. 159-160, une bonne présentation du discours inaugural de ce congrès.

La seconde partie, intitulée « Le parti ' islamique ' du travail (1989-1993) » étudie, en particulier l'évolution politique du monde arabe (crise du Golfe, « boycott positif » des élections législatives de 1990, affrontement entre le parti socialiste du travail et les autres groupes islamistes) et les principaux thèmes de la vision islamiste du parti du travail, au niveau théorique et pratique.

L'épilogue, « Vers un État islamique » permet à l'A. de mettre en évidence le caractère profondément dynamique de la pensée d'Adil Husayn, toujours orientée vers un « projet » — pour reprendre le sous-titre de l'ouvrage — un avenir programmatique. Cet idéalisme pragmatique est l'une des caractéristiques de l'expression politique de l'Islam depuis ses origines coraniques, et il n'est pas toujours facile à comprendre [17].

17. C'est ce que j'ai appelé moi-même « le laïcisme des silences » réalistes, face à la répétition publique de la « profession d'idéaux » religieux, dans des études publiées à Londres (1983) et Genève (1988).

BCAI 15 (1999) L. Gómez García: Marxismo, Islam e Islamismo: el proyecto de Adil Husayn, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les conclusions (p. 285-290) soulignent bien l'originalité du projet politico-religieux et social d'Adil Husayn, et les nuances, précisions et limites qu'il pose lui-même à ses propositions. Un « Appendice » présente ses éditoriaux dans *Al-Ša'b* et donne la traduction en espagnol de 12 d'entre eux, ainsi que d'une de ses brochures politiques. Le tout est complété par une « Bibliographie », en arabe et en langues européennes, contenant un recensement de la production journalistique d'Adel Husayn.

Consacrée à un sujet du plus haut intérêt, cette étude, excellement présentée, est une contribution importante à l'étude du monde arabe contemporain.

Míkel de EPALZA
(Université d'Alicante)

Ibrahim ABU RABI', *Intellectual Origins of Islamic Resurgence in the Modern Arab World.* State University of New York Press (SUNNY Series in the Near Eastern Studies), 1996. 370 p. Préface Mohamed Ayoub. Index et bibliographie.

L'ouvrage d'Ibrahim Abu Rabi', professeur au département d'études islamiques de Hartford et rédacteur en chef de la revue *The Muslim World*, est issu d'un travail centré sur la pensée de Sayyed Qutb, à qui trois des huit chapitres sont consacrés. L'auteur a une connaissance approfondie des sources arabes primaires (sur Banna, Qutb et Fadlallah, tout particulièrement mais pas seulement) et de la production académique, à laquelle s'ajoute sa proximité des différents courants de la pensée islamique ou islamiste contemporaine. Si les conclusions ne sont pas toutes innovantes, la richesse et la diversité des matériaux rassemblés, alliées à la rigueur des analyses, rendent cet ouvrage digne de tenir une place de premier plan sur le marché pourtant encombré des analyses du phénomène islamiste. L'apport essentiel du livre provient de la patiente « réhistoricisation » des fondements intellectuels et politiques du courant islamiste, à laquelle se livre l'auteur, loin des sentiers encore trop souvent battus du néo-orientalisme, de l'essentialisme ou de l'exceptionnalisme arabe et musulman.

L'auteur dresse tout d'abord (Modern Arab Intellectual History, Themes and Questions) l'inventaire des concepts (Nahdah, Thawrah, 'Awdah) utilisés pour se rendre compte de cette « résurgence musulmane » et des usages qui en sont faits par la grande tradition orientaliste (Gibb, von Grunebaum, Gardet, Brunschwig) et par les intellectuels laïques (Laraoui, Al-Jâbiri, Lahbabi, Djaït). Par-delà la réalité des clivages, orientalistes et intellectuels laïques partagent une même conviction, qui n'est pas celle de l'auteur, à savoir que la pensée islamique est incapable de s'articuler aux formes modernes du savoir sans « dépasser ses fondements théologiques et théocratiques... propres » (A. Khatibi). Ils font également une identique lecture historique de la résurgence musulmane : c'est l'hégémonie politique et culturelle européenne qui est à l'origine de la pensée arabe moderne. La réaction à cette hégémonie occidentale a

BCAI 15 (1999) L. Gómez García: Marxismo, Islam e Islamismo: el proyecto de Adil Husayn, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net